

MINISTÈRE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ET DU TRAVAIL.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 5. — Cl. 3.

N° 861.864



Agrafe pour courroies.

MM. Hermann POLLARD et Ernest POLLARD résidant en Angleterre.

Demandé le 24 novembre 1939, à 15^h 25^m, à Versailles.

Délivré le 12 novembre 1940. — Publié le 19 février 1941.

(Demande de brevet déposée en Angleterre le 25 novembre 1938 — Déclaration du déposant.)

Cette invention concerne les agrafes ou attaches destinées à solidariser les extrémités des courroies à section ronde, du type comportant des organes crochus assujettis
5 aux extrémités respectives de la courroie et reliés par un anneau ou un maillon en matière convenable.

Un des buts de la présente invention est de réaliser une construction d'agrafe du
10 type qui vient d'être indiqué mais qui soit durable même quand elle est soumise à de fortes charges. Un autre but de l'invention est de fournir une construction d'agrafe de courroie qui soit particulièrement bien adaptée à la liaison des extrémités d'une courroie
15 de section ronde se composant d'une âme en coton filé, tissé ou tressé dans laquelle et autour de laquelle a été pressé un recouvrement en un composé à base de caoutchouc
20 moulé extérieurement selon la section désirée.

Suivant l'invention, deux ferrets ou organes cylindriques en métal ayant un diamètre correspondant sensiblement à celui
25 de la courroie en question sont munis chacun dans une extrémités d'une cavité à section droite circulaire dans laquelle une extrémité de la courroie, de diamètre convenablement réduit, est insérée et assujettie au
30 moyen d'une broche transversale passant à travers des trous alignés pratiqués dans la

paroi de cette douille et dans la courroie, les extrémités opposées de ces ferrets cylindriques étant conformées pour constituer des crochets qui sont reliés au moyen d'un 35 anneau ou maillon.

Une agrafe établie conformément à l'invention diffère de toutes les agrafes fabriquées jusqu'ici pour les courroies à section ronde et surtout pour celles comportant un 40 noyau en matière filée, tissée ou tressée, en ce sens qu'elle assure une tenue et un serrage beaucoup meilleurs sur les extrémités de la courroie. Les cavités pratiquées dans les ferrets cylindriques dans lesquelles s'em- 45 boîtent les extrémités de diamètre réduit de la courroie sont établies selon un diamètre sensiblement semblable à celui des extrémités de la courroie et les ouvertures transversales des extrémités de la courroie à travers 50 lesquelles passent les broches de fixation ont un diamètre légèrement plus faible que les broches, de sorte que l'insertion de celles-ci dilate les extrémités déjà bien encastrées de la courroie et les coince invariablement 55 dans lesdites cavités.

Dans le dessin annexé :

a, *a* représentent les parties terminales de la courroie à agraffer ou jonctionner, *b*, *b* les ferrets cylindriques creusés de cavités 60 formant douilles qui sont appliqués sur les extrémités *a*¹, *a*¹ de la courroie, ces extrémi-

Prix du fascicule : 10 francs.

tés étant de diamètre réduit et épousant les cavités à section circulaire ménagées dans les ferrets b , ces derniers faisant corps avec des crochets b^1 qui sont reliés par un anneau 5 ou maillon c en matière appropriée telle que, de préférence, de la fibre comprimée ou une résine synthétique.

Les organes b sont constitués, de préférence, par des blocs de métal pleins, mais ils 10 peuvent être établis également en tôle convenablement estampée ou emboutie et con-formée selon le profil convenable.

Les ferrets b sont fixés sur les extrémités a^1 de la courroie au moyen de broches ou 15 tiges d qui se logent transversalement dans des ouvertures pratiquées dedans et dans les extrémités de la courroie. Ces ouvertures des extrémités de la courroie ont un dia-mètre légèrement inférieur à celui des 20 broches d , de façon que quand on introduit ces dernières, elles dilatent lesdites extrémités et les obligent à se coincer c'est-à-dire à bien tenir dans les cavités.

RÉSUMÉ.

Agrafe pour courroies à section ronde 25
comprenant deux ferrets cylindriques ou
organes en métal de diamètre correspon-
dant sensiblement à celui de la courroie, et
dont chacun présente dans une de ses extré-
mités une cavité à section droite circulaire 30
dans laquelle une extrémité de la courroie,
de diamètre de préférence réduit, est intro-
duite et maintenue au moyen d'une broche
transversale traversant des trous alignés qui
sont pratiqués dans la paroi de la cavité et 35
dans l'extrémité de la courroie, les extrémi-
tés affrontées des ferrets cylindriques étant
conformées en crochets qui sont reliés par
un anneau ou maillon constitué, de préfé-
rence, par de la fibre comprimée ou une 40
résine synthétique.

Hermann POLLARD et Ernest POLLARD.

Par procuration :
Cabinet MAILLAVULT.

Fig. 1.

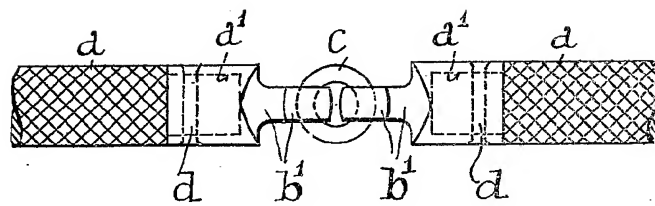


Fig. 2.

